

Nouvel' H

La revue d'informations du Centre hospitalier de Colson - Mars 2000 - n° 4

**Le 1^{er} Festival du Film
Caraïbéen de Santé Mentale**



**Les 18^{èmes} journées de
la société de l'information
psychiatrique**



**La modernisation du dispositif
de santé mentale**



Le sommaire

Éditorial

Dossier :

Le projet de construction du nouvel établissement public départemental de santé mentale

Vie institutionnelle :

La création de l'ÉMIC
Le budget 2000

Forum :

Le congrès de psychiatrie de Fort-de-France
Le 1^{er} festival du film Caraïbéen de santé mentale

Vie institutionnelle :

Les avis et décisions rendus par les instances

Mouvement du personnel :

Les prises de fonction
Le départ de Mme Roy-Camille

Vie des services :

Trinité expose "Préambule"
Un appartement relais au Centre Ouest

Mieux vivre l'hôpital :

Le nouveau parc automobile
Le nouveau parc informatique

Info :

La formation continue

P.3

P.4

P.5

P.6 & 7

P.8

P.8 & 9

P.10 & 11

P.11

P.12

Les brèves



Le Mercredi 2 février 2000, le Centre hospitalier de Colson a participé à la journée lycéenne d'information sur la drogue

au Lycée Montgérald, suite à l'invitation de Monsieur J.B Erin enseignant, responsable du projet. Cette première expérience a été une réussite, très médiatisée, que l'on aimerait renouveler. Nous remercions le Lycée du Marin pour l'accueil qui nous a été réservé.

Les objectifs :

- Informer les lycéens sur les dangers de la drogue,
- Mettre en place un système d'affichage sur les méfaits de la drogue,
- Informer sur les conséquences : mentales, physiques, judiciaires et surtout, sur le plan scolaire et familial.

Les ateliers de réflexion :

Organisés en atelier, les différents partenaires de l'opération ont connu un vif succès :

- Centre hospitalier de Colson : 1 atelier sur le thème : Drogues et dépendances avec projection de films sur la drogue et campagne d'affichage sur ce thème,
- CIFAD. : 1 atelier sur le thème : Les produits stupéfiants avec projection de diapositives suivie de débats et entretiens,
- Association "Promesse de vie" : 2 ateliers sur le thème : Drogue et société avec témoignage de deux anciens toxicomanes
- Centre de soins et de prévention de la Martinique : 3 ateliers ayant pour thèmes : Drogues et dépendances, la drogue et le fonctionnement de la famille, quels comportements et attitudes face à la drogue ? suivis de débats et d'entretiens avec les lycéens.

V Érin, Responsable du service documentation

n° ISSN : 0183-133X

Diffusion gratuite - 500 exemplaires

Comité de rédaction du n°4 :

Michel Bartel - Directeur de publication -,
Patrice Beauvais, Marguerite Bourgeois,
Marcel Cartesse, David Dambo, Pierre Guillard,
Gérard Lameynardie, Andrée Morverand

Pour tout contact : Valérie Érin
service documentation du Centre Hospitalier de Colson
Tél. : 0596 59 29 00 poste 12-68
Email : colsondoc@sasi.fr

Photos de couverture :

M. Bartel, Directeur du Centre Hospitalier de Colson,

M. Amédée-Gédéon, Ministre de la Santé Publique et de la Population de la République d'Haïti,
A. Césaire, Maire de Fort-de-France.

L'exemple de fréquentation du hall de l'Atrium

Le pavillon Charcot rénové et humanisé;
Le nouveau centre médico-psychologique de Trinité

Éditorial

Quels changements pour la psychiatrie publique à la Martinique ?

Cette question a largement occupé l'espace de réflexion au cours de la décennie 1990.

A la faveur de l'élaboration du 1^{er} SROSS de psychiatrie en 1993-1994, l'établissement amorçait un profond processus de remise en cause du système asilaire qui s'était imposé à l'Institution en l'absence d'orientations consensuelles et des ressources financières nécessaires à sa mise en œuvre. Dans cette démarche de rassemblement, le vote en décembre 1994 du Conseil d'administration fixant l'objectif de la fermeture définitive du site de Colson et la construction d'un nouvel hôpital au plus près d'une cité a été une étape déterminante de la refondation d'une psychiatrie à l'écoute des attentes de la population.

Le 2^{ème} SROSS arrêté par l'ARH. en juillet 1999, fixe le cadre du développement d'un véritable réseau de soins en santé mentale. Sa mise en œuvre bénéficie d'un projet d'établissement qui affiche un objectif institutionnel de profond rééquilibrage des composantes du système de soins en psychiatrie et la volonté de repenser les murs et de privilégier un essor adapté et cohérent des moyens de prise en charge extra-hospitalière.

Au terme de 2000 sa morphologie aura évolué : entre les accueils familiaux thérapeutiques et les hôpitaux de jour, 55 places supplémentaires auront été créées tandis que se seront développés 10 appartements relais.

Ces orientations nouvelles reposent sur des professionnels, hommes et femmes, dont le mérite doit être reconnu, alors même qu'avec peu de moyens ils posent au quotidien les jalons d'une approche moderne de la psychiatrie.

Ce volontarisme est un atout pour le département si l'on considère la place particulière de l'établissement face aux pathologies émergentes.

C'est pour répondre à ces nouveaux défis de la société martiniquaise que les professionnels du Centre hospitalier de Colson s'engagent dans le renouvellement de leurs pratiques. La création à l'initiative de l'établissement du Diplôme

Universitaire de comorbidité en psychiatrie participe de cet engagement.

L'établissement s'est engagé dans une recomposition de l'offre de soins qui comporte de la part de ses personnels un investissement particulièrement important pour adapter la capacité hospitalière à des modalités de prise en charge devant inscrire les patients dans une véritable trajectoire de soins. Le moment est venu de poser les bases d'une contractualisation externe qui organise durablement l'agencement des moyens indispensables au développement de la psychiatrie moderne que la Martinique dans son ensemble appelle de ses vœux. Cette étape déterminante ne saurait être ratée, sauf à considérer comme un objectif fossile la reconstruction de murs qui ne serait pas sous-tendue par les moyens d'une véritable psychiatrie de proximité.

Dans la mesure où ces gages d'une évolution réussie seront contractualisés, il sera nécessaire d'exprimer le parti pris par la communauté hospitalière de tourner définitivement la page d'une période où la maladie mentale a été stigmatisée dans la population sous le nom de "Colson". "Colson" doit résolument céder le pas en 2000 à l'Établissement Public Département de Santé Mentale de la Martinique; partie prenante du réseau de soins, mais également ouvert aux échanges avec les professionnels de la psychiatrie de la Caraïbe sur un registre actif d'actions d'échanges et de coopération.

Le développement de ces axes majeurs de mutation du dispositif de soins géré par notre établissement devra intégrer une dimension particulièrement importante au regard du droit des malades et de la prise en charge que nous leur devons : la Qualité. La mise en chantier de la qualité globale à l'hôpital suppose une forte implication de tous les acteurs rassemblés dans un effort soutenu dont il conviendra de prendre régulièrement la mesure. L'évaluation et la qualité s'inscrivent dans un nécessaire approfondissement du dialogue social dans l'établissement, condition indispensable à une optimalisation du fonctionnement institutionnel dont sortiront pleinement gagnant le patient et chaque agent pris individuellement .

Michel Bartel,
Directeur

Le projet de construction

Le projet de construction du nouvel établissement public départemental de santé mentale

Le chemin parcouru depuis l'étude de faisabilité du mois de juillet 1998 est appréciable.

Cette étude a, rappelons le, permis de valider auprès des autorités de tutelle l'intérêt d'une construction d'un véritable établissement public départemental de santé mentale en association avec le Centre hospitalier du Lamentin appelé à être également reconstruit.

Ce projet s'est signalé par son originalité tant par l'association des deux hôpitaux avec une large mise en commun de moyens, que par la dimension propre de l'hôpital psychiatrique.

Il s'agit en effet de créer un réel centre référent et pôle d'excellence régulateur d'un dispositif arborescent. Le dispositif qu'il est prévu de mettre en place, fondé sur le SROSS de psychiatrie, doit à terme s'articuler autour d'une gamme complémentaire de ressources intra et extra hospitalières dont un registre de moyens intersectoriels orientés vers des publics ciblés.

Le cheminement de ce dossier a été conforme à ce que représente un investissement de cette dimension qui s'inscrit dans le registre des grands projets européens. L'évaluation du coût du projet en valeur 2000 est en effet (hors équipement) de 488 000 000,00 F.

Il a fallu de longues négociations pour définir le format respectif des deux hôpitaux à partir d'un programme de besoin qui a été affiné avec le concours des équipes concernées des deux établissements, le concours actif du consultant Hospi-Conseil. La capacité du nouvel établissement psychiatrique a été arrêtée à 130 lits (hors lits décentralisés dans des hôpitaux généraux) le 26 janvier 2000 dans le cadre d'une réunion avec la tutelle à laquelle participait Monsieur Jean-Pierre Coll chargé au Ministère des Affaires sociales du dossier des investissements hospitaliers.

L'instruction du dossier comporte au stade actuel le montage du plan de financement pour ce qui concerne en particulier la part des financements européens sollicitée par les deux établissements hospitaliers.

Ce projet soutenu activement par l'Etat, le Département et la Région est éligible aux fonds européens dans le cadre du Document Unique de Programmation pour 2000-2006. Le montant de cette participation arrêté au mois d'avril 2000 à Bruxelles sera rendu définitif au mois de juin 2000. La complexité juridique de ce programme novateur qui associe deux maîtres d'ouvrage a conduit les Centres Hospitaliers du Lamentin et de Colson à décider de la création d'un Syndicat Interhospitalier qui a été autorisé par la commission exécutive de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation le 27 mars 2000. Ce syndicat sera chargé de la maîtrise d'ouvrage unique de la phase de définition du programme à la phase de construction/réalisation. Les deux Etablissements publics de Santé seront réunis à parité dans ce nouvel établissement public qui sera un axe majeur de leur coopération ; puisque c'est lui qui sera chargé, à terme, de la gestion des services qui seront mis en commun.

Le projet de construction progresse de manière positive et chacune des étapes franchies nous rapproche de l'échéance de 2005.

Michel Bartel,
Directeur



La délégation Martiniquaise reçue par le Secrétaire d'État à l'Outre-Mer

L'ÉMIC

Création en mars dernier de l'équipe mobile d'insertion et de crise (l'ÉMIC) dans le secteur Fort-de-France Est

Face au développement des situations de marginalité, d'errance et de souffrance mentale dans l'agglomération foyalaise, le secteur Fort-de-France Est a mis en place au mois de mars 2000, comme première réponse, l'équipe mobile d'insertion et de crise.

Ce dispositif, totalement original tant au niveau national que dans le département, s'inscrit sur deux axes de travail :

La thérapie de la crise et l'insertion sociale des patients.

L'ÉMIC, qui comprendra d'ici quelques mois trois équipes de deux infirmiers, interviendra sur l'agglomération foyalaise durant la journée à la demande des équipes de psychiatrie, des malades ou de leur environnement, des institutions dans le cadre d'un travail en réseau.

Chaque équipe est dotée d'un véhicule et est reliée grâce à des téléphones portables au Centre médico-psychologique du secteur Fort-de-France Est qui coordonne les interventions.

Me Raymonde Magdeleine et Mr Hervé Néret sont les deux premiers infirmiers au service de cette nouvelle équipe. Leur travail est supervisé au niveau médical par Mr le Dr. Lameynardie, chef de service du secteur Fort-de-France Est.

Téléphone : 05 96 63 64 40

Vie
institutionnelle

Notre budget 2000, approuvé par l'Agence Régionale de l'hospitalisation le 28 janvier dernier, a augmenté de 5,18%, soit une progression deux fois supérieure à la moyenne nationale et de près d'un tiers supérieure à la moyenne du Département.

Le budget s'articule autour de trois axes :

- Assurer la reconduction des moyens avec en particulier la budgétisation des mesures salariales 2000 et la prise en compte de l'inflation 2000. Ce premier train de mesures porte sur un montant de 5 140 887 F.

- Remettre à niveau les moyens notamment :

- la formation continue : 360 000 F
- l'amélioration de la trésorerie : 1 600 000 F
- le rattrapage des moyens des services de soins. Cette année, l'effort a porté sur le secteur Sud de pédopsychiatrie qui bénéficie de la création d'un poste de praticien hospitalier temps plein, deux postes d'infirmiers, un poste de cadre infirmier et un poste d'orthophoniste.

- Développer les moyens des services de soins. L'accent a été mis sur les projets intersectoriels :

- création de 20 accueils familiaux thérapeutiques qui s'ajoutant aux 10 accueils existants, viendrait dans le cadre d'une fédération de services associant tous les secteurs de psychiatrie adulte, accompagner la réorganisation de l'hospitalisation à temps complet.

- création avec une montée en charge sur deux ans d'un hôpital de jour pour adolescents et jeunes adultes autistes d'une capacité de 25 places. soit la création de 16 emplois soignants.

Il a été émis le vœu que cet effort soit poursuivi de manière soutenue en 2001 et il a été demandé à l'ARH que soit conclu dès la fin de l'année un contrat d'objectifs et de moyens, destiné à donner au centre hospitalier de Colson une visibilité à moyen terme de l'évolution de ses moyens budgétaires.

Patrice Beauvais,
Directeur adjoint

Le congrès de psychiatrie

Le Bateau est au port et il y est arrivé sans encombre : les 18^{èmes} journées de l'information psychiatrique, qui se sont déroulées du 6 au 10 décembre 1999 à l'Atrium (Fort-de-France), se sont achevées, comme elles avaient commencé, dans l'enthousiasme et l'allégresse portées par l'euphorie du succès.

Pour les premières journées de sa nouvelle mouture, le bébé de la Société de l'info. psy a explosé littéralement tous les pronostics : plus de neuf cents congressistes présents à l'ouverture, et encore plus de six cents à la clôture ! Tout au long de la semaine, des salles d'ateliers bondées dans lesquelles plus de deux cents personnes se pressaient et où il a fallu rajouter des chaises pour que chacun puisse travailler ! Qui eut cru que le soleil de la Caraïbe aurait suscité autant d'intérêts, de zèle, et de constance.

Pourtant le thème "Psychiatrie, Langue Culture" était apparu au premier abord un peu austère, voire académique, posant plus d'interrogations qu'il ne suscitait de réponses : rapidement au cours des jours cette appréhension s'est estompée mais le sous-titre "Psychiatries métisses", plus suggestif et attractif, a mobilisé les imaginaires et les passions. La Martinique, l'Atrium et ses salles majestueuses imprégnées de

toutes les cultures, n'ont eu qu'à tisser un décor ensoleillé et coloré à des débats de fond. En préambule à ces journées, le grand poète martiniquais et maire de Fort-de-France, Aimé Césaire, a rappelé aux psychiatres que la Culture "devait rendre la vie vivable et la mort affrontable" et qu'ayant un rôle majeur à jouer dans le soulagement de la souffrance de l'homme, il les remerciait de porter leurs travaux et leurs réflexions sur la multiplicité et la richesse des différentes cultures au sein desquelles ils œuvrent.

Peu après, François Laplantine, essayiste et universitaire, abordait le thème de la pensée métisse, riche de ses mélanges et contrepoint de la pensée unique, lançant l'impulsion qui a imprégné tous les travaux du Congrès.

Après une semaine d'intenses échanges et de communications, en clôture des Journées,

Edouard Glissant, également poète, romancier et universitaire, a rappelé aux psychiatres que leur métier, aux confins de la folie humaine et de la folie des peuples, en faisait "les guetteurs du monde", et qu'ils devaient être en permanence en éveil pour déjouer toutes ces folies. Le rideau est tombé peu après sous les vivats d'une assemblée comblée.

Et pourtant, pourtant, depuis deux ans toutes les spéculations avaient été faites sur la fréquentation possible de ces Journées et sur le sérieux d'un travail aux Antilles ; il est évident aujourd'hui qu'il faut renoncer aux clichés simplistes et commencer à imaginer d'autres réalités : non seulement on travaille aux Antilles mais en plus on y est performant.

Le groupe des membres de la Société de l'info. psy, épaulé par nombre de psychiatres d'autres horizons, a découvert que, sous la plage et les cocotiers, des médecins, des infirmiers mais

aussi des écrivains et des politiques (dont Claude Lise, Président du Conseil Général), tous solidaires, savaient mobiliser les énergies et les compétences pour recevoir et communiquer avec brio au sein d'une communauté psychiatrique élargie.

En effet, réunis autour d'une langue, le français, les membres de la Société de l'info. psy et

autres, venus en masse de l'Hexagone mais aussi des psychiatres venus du Canada, de la Caraïbe, d'Haïti, de Cuba, d'Argentine, etc..., ont multiplié les échanges et apprécié ce brassage ; ils peuvent envisager maintenant sans appréhension d'aller travailler ensemble sous des cieux variés : ce sera peut être prochainement au Québec avec les psychiatres de l'AMQ ou en Tunisie avec les collègues du Maghreb.

De toute manière, et c'est là peut-être l'un des enseignements majeurs de ces journées de Fort-de-France, nous n'avons plus le choix, il faut sortir de nos frontières, de nos petites limites et imposer le métissage de la pensée psychiatrique comme une évidence féconde.

B.Cazenave,
Président de la CME



Le 1^{er} festival du film Caraïbéen de santé mentale

L'Atrium a accueilli du 6 au 9 décembre 1999, le 1^{er} Festival Caraïbéen de santé mentale organisé par le Centre hospitalier de Colson.

Il s'agissait de proposer au public un large panel de films portant sur la santé mentale. Plusieurs pays étaient présents : Cuba, Haïti, France avec la Guadeloupe et la Martinique.

Le renforcement de la coopération caribéenne :

Si nous avons déploré l'absence des amis anglophones, à l'inverse nous avons été heureux d'accueillir Madame la Ministre de la Santé Publique et de la Population d'Haïti, accompagnée d'un membre de son Cabinet. Cette visite a permis de consolider les liens avec Haïti en termes de coopération.

Une forte affluence et une programmation diversifiée:

Grâce à l'apport précieux de D.Colin du CH de Lorquin, la programmation a pu être menée avec une grande efficacité. Cette collaboration nous a permis de gagner un temps précieux sur la recherche des films et la négociation des droits notamment. Le public a apprécié la diversité des thèmes et des films. Cependant une observation est souvent revenue sur la répartition horaire. Il apparaît nécessaire de prévoir à l'avenir une possibilité de diffusion multiple. Ce premier festival apparaît comme un succès aux dires mêmes du connaisseur qu'est D. Colin tant sur le plan de l'implication des partenaires (privés et institutionnels) dont le soutien a été constant que sur le plan de la participation du public professionnel. Le grand public a répondu au-delà de nos espérances, alors même que la communication a été relativement modeste, soit un total de (1):

- avec inauguration et clôture :	1 361	2 563
- hors inauguration et clôture :	911	2 113

Quelques propositions et perspectives :

Concernant la périodicité, il apparaît opportun d'organiser le festival chaque année en alternance Martinique/Guadeloupe, ce qui reviendrait à une biennale pour chacune des îles.

La question d'une édition du festival à Cuba devra être étudiée ultérieurement.

Pour répondre à l'attente du public, il conviendra de s'interroger sur la programmation (tranches horaires, durée du festival).

Le comité de pilotage qui s'est tenu le 28 mars dernier au CHU de Fort-de-France a adopté le principe d'une 2^{ème} édition du festival à

Pointe-à-Pitre en décembre 2000.



A. César
chargé de la coordination

Le palmarès

Meilleur film de formation :

"Petit cirque tragique des Untel"

Meilleur film de fiction :

"Rue bleue"

Meilleur film documentaire :

"Une seule vie, un seul corps"

Prix spécial du public :

"Moi, l'enfant en domesticité"

Prix spécial du jury :

"Drogues : plaisirs et dépendances"

Lauréat affiche :

Raphaël Aline

Lauréat trophée :

Angella Pierre Louis
et Kelly Guillaume

Ont obtenu un trophée :

"Moi, l'enfant en domesticité" (Haïti) fougère de bronze,

"La peau déchirée" (Martinique) fougère d'argent,

"Psychoballet" (Cuba) fougère d'or.



La délégation Haïtienne aux côtés de la Présidente du jury, Jenny Alpha

(1) : Visiteurs / spectateurs

Les prises de fonction

Les instances

■ Le Conseil d'administration en sa séance du 2 février et du 8 mars 2000 s'est prononcé :

- À l'unanimité moins une abstention sur la décision modificative n°3 du budget primitif 1999
- À l'unanimité sur les admissions en non valeur, l'autorisation de souscrire un emprunt de trésorerie, l'autorisation de souscrire une ligne de trésorerie, le plan pluriannuel d'investissements, la renégociation de l'encours de la dette du Centre hospitalier de Colson auprès de la Caisse des dépôts et consignations.

■ La commission médicale du 11 janvier, du 28 février et du 27 mars 2000 a émis un avis favorable concernant :

- Le principe de création d'une fédération des accueils familiaux thérapeutiques
- La décision modificative n°3
- Le plan pluriannuel d'investissements
- le plan de formation continue 2000.

■ Le comité technique d'établissement des 1^{ER} février, 29 février et du 27 mars 2000 s'est prononcé :

- À l'unanimité moins 2 abstentions sur la décision modificative n° 3 du budget primitif 1999
- À l'unanimité sur le plan pluriannuel d'investissements et sur la constitution d'un syndicat interhospitalier des Centres hospitaliers de Colson et du Lamentin
- À l'unanimité sur le plan de formation continue 2000
- À l'unanimité sur la constitution d'une communauté d'établissements avec le centre hospitalier de Saint-Claude (Guadeloupe).

■ Le conseil du DIM du 7 février 2000 a examiné le bilan 1999 du DIM.

La Direction informe le personnel de la prise de fonction des agents suivants :

- Chenevot Roger :
Ingénieur subdivisionnaire aux services techniques
- Amarger Laurence :
Praticien hospitalier au CMP de Saint-Pierre
- Edmond-Mariette Marie-France :
Infirmière psychiatrique à Morel 2
- Filet Marc-André :
Agent des services. Int. à l'atelier menuiserie
- Fouche Charles :
Infirmière psychiatrique à Clérambault 2
- Maingé Francette :
Agent administratif aux services économiques
- Groh Anani :
Infirmière psychiatrique à Esquirol 2
- Job Myriam :
Praticien hospitalier à la sectorisation Centre
- Morville Ginette :
Psychomotricienne au CMP de Saint-Pierre
- Neker Jean-Michel :
Agent des services. Int. à l'atelier maçonnerie
- Pronzola Yannick :
Assistante sociale à l'hôpital de jour
- Ravier Ruddy :
Infirmière psychiatrique à la structure de soins pour adolescents
- Érin Valérie :
Correspondante du CGOSH

Le départ de Mme Roy-Camille

Vacances méritées pour Mme Roy-Camille Marie-Céline !



"Je n'oublierai aucun d'entre vous, et resterai toujours à la disposition de ceux qui auront besoin de moi"

Le lundi 7 février dernier, la Direction a invité l'ensemble du personnel ainsi que le corps médical au Club Despinoy, à la manifestation de sympathie organisée à l'occasion du départ à la retraite de Mme Marie Céline Roy-Camille.

Aujourd'hui on peut mettre à son actif plus de 36 années de service au Centre hospitalier de Colson. Témoin et actrice du passé de l'hôpital, Mme Roy-Camille a toujours en mémoire de nombreux événements de la vie de cet établissement.

Née le 8 mai 1935, pierrotine, elle est entrée en décembre 1963 à Colson en qualité d'agent de bureau. Elle fut nommée dactylo en 1970. Après concours, elle parvient au poste de sténo-dactylo le 1^{er} février 1972. Six ans plus tard, le 1^{er} janvier 1978, elle est promue au poste de commis pour devenir Agent principale le 21 octobre 1986. Elle poursuit sa carrière et devient Adjoint administratif 1^{ère} classe le 1^{er} janvier 1990. Le 11 novembre 1991, elle est élevée au grade d'Adjoint administratif principal, poste qu'elle occupa jusqu'à son départ à la retraite.

La manifestation a débuté par des allocutions, brèves, spontanées mais tout autant sincères. Le Docteur Bernard Cazenave, Président de la CME, Monsieur Michel Bartel, Directeur,

Monsieur Roger Jeanne, Président du Conseil d'administration. Tous se sont entendus à témoigner leur sympathie et leur amitié à Mme Roy-Camille, toujours souriante, efficace, de bonne humeur, aimant son travail. Rejointe par tous ses amis et collègues des bureaux administratifs, elle a pu apprécier un chant, préparé à son intention. Émue par l'accueil qu'on lui a réservé lors de cette fête, elle parvint à s'exprimer. Elle témoigna de nombreuses expériences et anecdotes vécues au Centre hospitalier de Colson, des nombreux Directeurs pour lesquels elle a travaillé et elle mit l'accent sur son amour pour son travail. Elle profita pour sensibiliser ses collègues sur l'ambiance de travail. Comme une maman pour certains ou une mamie pour d'autres, elle s'appliqua à donner des petits conseils pour que l'on puisse réussir à travailler dans de bonnes conditions encore longtemps et surtout pour faire face aux changements prévus pour Colson.



"Je n'oublierai aucun d'entre vous" a-t-elle rappelé "et resterai toujours à la disposition de ceux qui auront besoin de moi".

Elle finit son allocution sur une pensée pour les jeunes, entrés récemment à Colson, pour lesquels elle a une grande affection. Après quelques larmes sincères d'émotion, la fête s'est déroulée dans une grande convivialité et une amitié vraie.

Il y a longtemps, on dit certains, "que l'on n'avait vu une si belle fête à Colson".

La manifestation fut vraiment à la hauteur du personnage. Une animation à la dimension de cet événement qui a été assurée par le Groupe Tempo. Guy Méthaly et Max Ransay étaient également venus se joindre à la fête pour saluer comme il se doit le départ de cette grande dame. Une collation a clôturé cette fête, encore riche en souvenirs !

Valérie Érin

*Mouvement
du personnel*

Trinité expose "Préambule"

Une exposition présentée dans le cadre du CMP-CATTP adultes de Trinité à l'occasion de l'inauguration de la nouvelle structure, avec la participation des deux CATTP de Trinité et de Sainte-Marie.



Présentation de l'exposition :

À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle structure CMP-CATTP adulte de Trinité, les patients ont exposé leurs œuvres réalisées dans les ateliers tels que : art plastique, art floral, ergothérapie, une exposition qui s'intitule "Préambule".

Pourquoi Préambule ? :

Ce titre a été choisi, pour bien montrer le commencement (l'avant-propos) d'une entreprise, celle de l'ouverture par l'expression artistique, dans une nouvelle structure de soins, avec plus de communication et d'échanges entre patients, public et soignants. Une exposition qui montre bien un travail, une démarche artistique primaire de part la couleur, la diversité des supports, ainsi que les techniques élémentaires utilisées. Cette première exposition du secteur Nord Atlantique a pour but de faire ressortir l'individualité de chacun des patients par la représentation de leur vécu, à travers un même sujet artistique et de mêmes techniques travaillées en groupe, c'est en quelques sorte l'avant-propos

du livre, un livre qui prendra de l'épaisseur et de la maturité en ajoutant les futures œuvres lors des prochaines expositions, qui feront sûrement la différence !

Un nouveau CMP-CATTP :

Une structure de soins mieux adaptée aux activités pluridisciplinaires ainsi qu'aux expositions prévues chaque année, afin qu'il y ait plus d'échanges avec le public et la psychiatrie, une ouverture qui fera certainement tomber le tabou sur la maladie mentale, afin de mieux l'accepter.

P. Dondon,
Plasticienne



Madame Ortolé, cadre infirmier du CMP de Trinité et Madame Arbaud, infirmière.

Vie des services

Un appartement thérapeutique Centre-Ouest



Le secteur de Fort-de-France Ouest compte actuellement dans son dispositif, deux appartements associatifs à Terre-Sainville et depuis le 17 janvier 2000, l'ouverture d'un appartement relais de réadaptation psychosociale à Cluny, dans un cadre agréable et élégant de type pavillonnaire.

Cet ensemble constitue un espace nouveau et dynamique pour la déchronisation et la réinsertion de nos patients.

Ce projet de réinsertion s'appuie donc sur ce type d'hébergement que l'on pourrait qualifier d'appartement thérapeutique, car il ne s'agit en aucun cas d'un hébergement définitif.

Une commission du secteur est chargée du processus d'admission des patients qui doivent avoir un projet de réhabilitation. Cette commission travaille sur l'ensemble du dispositif alternatif : soit actuellement 15 places disponibles : 9 en appartement relais et 6 en appartement associatif.

Une équipe opérationnelle composée de sept infirmiers, d'une aide-soignante et d'un Cadre infirmier, est détachée sur cette activité de réinsertion et de réhabilitation.

Les premiers résultats de cette prise en charge nouvelle correspondent aux objectifs fixés à la date du 13 Avril 2000.

2 des patients de cet appartement thérapeutique sont sur le point d'intégrer leur propre studio.

J. Marajo,
Cadre infirmier supérieur

Les nouveaux équipements

Dans le cadre de la modernisation de l'outil hospitalier, les parcs automobile et informatique ont été rénovés, rajeunis, modernisés.

■ **Le parc automobile** avec l'achat de douze véhicules neufs dans les secteurs suivants (Clio) :

Nord Caraïbes :	2
Nord Atlantique :	2
Sud Atlantique :	1
Centre Est :	2
Centre Ouest :	1
Pédopsychiatrie Nord :	1
Pédopsychiatrie Ouest :	2
Pédopsychiatrie Sud :	1

Dans le même temps, trois secteurs ont bénéficié d'un minibus :

Sud Caraïbes :	1
Centre Ouest :	1
Pédopsychiatrie Nord :	1

L'intégralité du parc automobile de l'hôpital sera rénovée d'ici la fin de l'année 2000 par l'achat d'une trentaine de véhicules supplémentaires en remplacement d'un matériel obsolète.

■ **Le parc informatique** des services de soins avec l'achat, au premier trimestre 2000, de huit Mac Intosh de type iMAC-os9 équipés d'imprimantes et de lecteur superdisk de sauvegarde. L'âge moyen du parc informatique qui est aujourd'hui de près de 120 appareils est ainsi ramené à trois ans. Ces matériels ont été affectés dans les services suivants :

Nord Caraïbes :	CMP de Saint-Pierre et Clérambault 1
Nord Atlantique :	CPM de Trinité
Sud Caraïbes :	CMP du Lamentin
Sud Atlantique :	Morel 2
Fort-de-France Ouest :	CMP Lecornu
Fort-de-France Est :	CMP ex. Hôpital Civil
Site central :	pharmacie

Mieux vivre
l'hôpital

La formation continue

Mois de janvier 2000 :

période

les 27 - 28 et 31

du 10 au 14

du 17 au 21

du 24 au 28

du 24 au 28

du 21 au 22

du 4 au 25

intitulé

Word 7 - niveau 1

Formation à l'encadrement

Diplôme universitaire de Thérapie
comportementale et cognitive

Diplôme interuniversitaire universitaire
de comorbidité

Théorie et pratique de la Loi

Sécurité des systèmes d'information
hospitaliers

Formation préparatoire au concours
de maître ouvrier

Mois de février 2000 :

période

le 1^{er}

les 14 et 15

du 14 au 18

du 16 au 18

du 28 au 02.03

du 15 au 24

du 21 au 25

intitulé

La gestion des sinistres

Excel 7 - PC

Toxicomanie et réseau

Connaissance de base de l'Hôpital

Excel 7 - Niveau 1

Formation préparatoire au cci

Diplôme universitaire de comorbidité

Mois de mars 2000 :

période

du 6 au 9

du 13 au 16

du 13 au 17

du 20 au 24

du 20 au 24

du 20 au 24

du 25 au 27

du 27 au 31

du 27 au 30

les 28 et 29

intitulé

Les bonnes pratiques de la stérilisation

Word - Niveau 2

Diplôme universitaire de Thérapie
comportementale et cognitive

Animer la sécurité en entreprise - module 1

Diplôme universitaire de comorbidité

Accueil et communication

(20 au 22/23 au 27/28 au 30)

XXII^{èmes} Journées Nationale des
préparateurs en pharmacie

Requalification des ASH

Word - niveau 1

L'accueil du suicidant

service de la formation continue :

Tél. : 59.29.38

Infos